

Jean-Pierre Allera (*sculptures*)
Véronique Hauss-Jbil (*peintures*)

du 13 au 26 avril 2017
Tous les jours de 14 à 19 heures

Deux expressions très singulières se trouvent ici réunies. Jean-Pierre Allera réalise des figures en volume composées de vieux ustensiles qui, assemblés, semblent camper quelque archaïque divinité tutélaire. Véronique Hauss-Jbil réinvente de son côté une archéologie calligraphique. Par son imagination, elle remonte le temps jusqu'aux signes premiers à l'origine des écritures. Bien que très différentes l'une de l'autre, les deux démarches semblent mettre en jeu, chacune à sa manière, quelque chose qui regarde le commencement de notre mémoire humaine.

■ **L'exposition d'AIDA Galerie**

• **Jean-Pierre Allera (sculptures)**

Formé au Beaux-Arts d'Annecy et aux Arts Déco de Strasbourg, il a pratiqué diverses expressions jusqu'à en arriver à créer des figures et des volumes exclusivement formés d'objets usuels récupérés et détournés de leur usage primitif.

Les pièces présentées sont le fruit d'une combinaison d'ustensiles de cuisine ou de jardinage, balais et autres moyens ménagers semblant provenir d'un vide

grenier ou d'une brocante. Avec ces éléments, il réalise des pièces dont la forme et l'expression s'apparentent à la famille de l'art brut et au surréalisme des ready-mades. Les assemblages réalisés restituent fréquemment, avec une économie de moyens très calculée, des figures anthropomorphes. Beaucoup d'entre elles présentent une dimension primitive évoquant l'icône, ou encore pour certaines pièces, les collections des arts et traditions populaires, notamment par le mode archaïque fréquemment employé de représentation de la figure humaine, en symétrie frontale.

Il parvient à donner vie à ces objets usuels impeccablement assemblés. Il leur assigne d'incarner des croyances, des mythes et des légendes imaginaires faisant écho aux arts premiers. C'est ainsi qu'il grossit peu à peu la collection personnelle qu'il réunit dans son « musée des arts premiers ménagers », dont il nous a détaché pour l'occasion cette petite délégation.

- **Véronique Hauss-Jbil (peintures)**

Tout part dans son travail de l'écriture : l'écriture comme signe gravé, à l'image des techniques premières utilisées pour fixer la mémoire sur un support à conserver et archiver. L'écriture aussi comme trace originelle et lien subtil tendu à travers le temps, composée comme les écritures premières de signes prenant appui sur des images et sur leur dessin.

Sur les différents supports qu'elle pratique, se trouve ainsi réuni un mélange de lettres, pictogrammes, idéogrammes et figures symboliques. Avec ce substrat, elle compose des pièces se rapprochant des tablettes de cire ou d'argile sur lesquelles se fixaient les écritures antiques. Elle mêle les signes d'une écriture réinventée avec les traits simplifiés à l'extrême d'une figuration archaïque totalement épurée. Les pièces présentent encore, selon le cas, des traces végétales, des graffitis, des griffures...

Ce vocabulaire cherche à dire quelque chose de la force vitale du commencement, il cherche par l'imagination à reconstituer ce que serait la remontée dans le temps jusqu'au signe premier : au sens propre, une archéologie du signe, une « archéographie ».

■ AIDA Galerie

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités.

AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions. **Ses portes sont ouvertes chaque jour pendant toute l'année (y compris les dimanches et jours fériés) de 14 heures à 19 heures.**

■ L'AIDA

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines remontent aux années 1900. Elle compte aujourd'hui environ 130 membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou en lien avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, **si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.**

Tous les courants ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus traditionnelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.